

GALILEI

de Thomas Husar-Blanc

DISTRIBUTION

Galileo Galilei, dit Galilée.	Jean-Paul Ranquet
Giulia Ammannati, le spectre de sa mère.	Jeanne Carrère
Livia (sœur Arcangela) Gamba, sa deuxième fille.	Floriane Loiselet
Dino Peri, son disciple.	Antoine Vernay
Le Père Marco Ambrogetti, un prêtre, ami de Galilée	José Calaforra
Le Père Orazio della Pieve, le confesseur des filles de Galilée	Florian Laget
Angelica Bartelli, protégée d'Orazio	Noémie Capo

PREMIÈRE JOURNÉE

La Villa le Gioiello, demeure de Galileo Galilei à Arcetri, une colline au sud de Florence, dans laquelle il est assigné à résidence.

Le spectre de sa mère, Giulia Ammannati, est sur scène, très pâle et tout de blanc vêtue. Elle brode. Elle reste seule en scène à chaque début et fin de journée.

Nous sommes en juin 1637, Galilée a envoyé une ébauche du Discours concernant deux sciences nouvelles¹, et il est en train de rédiger la cinquième journée de cette œuvre (qui ne sera publiée qu'en 1718) alors qu'il perd peu à peu la vue. Malgré son assignation à résidence par l'Église à la suite de la publication de son Dialogue sur les deux grands systèmes du monde, Galilée a auprès de lui un de ses disciples, Dino Peri, ainsi que le Père Marco Ambrogetti à qui il dicte la journée additionnelle à son ultime ouvrage, qui traite de force de percussion.

Par cour, entrent Livia Gamba, deuxième fille de Galilée, Orazio della Pieve, confesseur des filles de Galilée (un personnage fictif) ainsi qu'Angelica Bartelli (autre personnage fictif), protégée d'Orazio, prétendument fille illégitime de Cosme II (protecteur décédé de Galilée) et aspirante au rang de disciple. La porte grince quand ils l'ouvrent, et quand ils la ferment.

LIVIA

Voilà, c'est ici, entrez, entrez. Ola ! Quelqu'un ? Père ?

Elle s'avance sur la scène, les deux autres restent un peu en retrait.

ORAZIO

C'est donc là la demeure du grand Galilée ? On a vu prison moins cossue.

ANGELICA

Et vous dites que ce type-là est riche à millions ? On peut pas dire que ça saute aux yeux.

ORAZIO

Les plus riches ne sont pas toujours les plus dépensiers.

ANGELICA

J'espère qu'on me laissera refaire la déco, c'est d'un sinistre.

ORAZIO

Vous voulez pas parler plus fort tant qu'à faire ?

ANGELICA

Vous avez peur qu'elle m'appelle belle-maman trop tôt ?

LIVIA

Père ?

ORAZIO

Mais taisez-vous enfin ! Un peu de prudence ! Rien n'est encore fait !

ANGELICA

C'est que vous allez me vexer avec votre prudence ! Vous croyez qu'un petit vieux libidineux va me résister ?

ORAZIO

Qui vous a dit qu'il était libidineux ?

ANGELICA, *en désignant Livia.*

Il a jamais reconnu sa gosse. Il en fait trois à une passante et il est pas fichu de se marier avec, je vois pas ce qu'il vous faut.

LIVIA, *à part.*

Passante peut-être, mais elle ne faisait pas de passes, elle. Putain !

ORAZIO

Vous dites ?

LIVIA

Je disais « putain ! » J'enrage de ne trouver personne.

Entre le père Ambrogetti.

AMBROGETTI

Plût à Dieu qu'il n'y eût personne ! Qu'est-ce que c'est que ce langage ?

LIVIA

Ah ! Pardonnez-moi ! Un soudain accès de colère.

ORAZIO

Elle vous aura entendu, c'est certain.

ANGELICA

Et quand bien même ?

LIVIA

Où est mon père ?

AMBROGETTI

Vous êtes sœur Arcangela ?

LIVIA

Livia.

ORAZIO

Que vous le vouliez ou non, vous êtes sœur Arcangela devant Dieu.

LIVIA

Oui oui, ça fait vingt ans que ça dure, et ça durera jusqu'à ma mort, je fais une pause.

ORAZIO

Ça ne marche pas comme ça, insolente !

LIVIA

M'en fous, je vais chercher mon père. Papa ?!

Elle sort par jardin.

AMBROGETTI

Si j'en crois les nouvelles, vous devez être Monseigneur Orazio della Pieve ?

ORAZIO

Tout à fait, le confesseur de notre sœur effrontée...

AMBROGETTI

Et vous confessiez également sœur Marie-Céleste², paix à son âme ?

ORAZIO

Elle me demandait moins de patience que sa cadette.

AMBROGETTI

C'est certain, c'était un ange, partie si jeune³... Mais pardon je parle des morts comme si je n'étais pas entouré de vivants.

ORAZIO

C'est moi qui manque à mes devoirs. Je vous présente Angelica Bartelli, jeune femme dont le nom ne reflète pas la hauteur de la naissance, vous pouvez m'en croire. Elle est ma protégée et aimerait fort entrer au service de l'illustre Galilée en tant que disciple.

AMBROGETTI

Une femme comme disciple... Enfin, l'illustre n'est pas à une excentricité près.

ANGELICA

Pardon mais vous êtes qui ?

AMBROGETTI

Excusez-moi, je suis le père Marco Ambrogetti, j'assiste maître Galilei dans ses œuvres.

ORAZIO

Tout en prenant garde qu'il s'en tienne à ce que l'Église lui permet d'œuvrer.

AMBROGETTI

Bien entendu.

Entrent par jardin Galilée, Livia et Dino Peri, en grande discussion.

LIVIA

Papa, pour une fois dans ta vie arrête de faire ta tête de mule et écoute-moi quand je te dis de te méfier de tes visiteurs, leurs intentions ne sont pas claires.

GALILÉE

Promis, je ne leur achèterai rien.

LIVIA

C'est pas la question !

GALILÉE

Non, tu vois, le problème de ce dialogue c'est Simplicio⁴. On peut pas laisser Simplicio comme personnage, il comprend que dalle à la percussion Simplicio.

DINO

On peut imaginer un Simplicio qui ait des notions.

GALILÉE

Non, non, Simplicio c'est Aristote, Aristote c'est pas un percussionniste, pour Aristote la percussion c'est juste une pression forte. Mais c'est pas juste ça, c'est deux forces distinctes, tu comprends ? J'ai voulu montrer l'inverse quand j'étais encore jeune, mais j'ai échoué complètement. Tu vois, j'avais pris deux vases...

ORAZIO

Ô très illustrissime savant, comme je suis enchanté et honoré d'enfin vous rencontrer !

LIVIA

Souviens-toi, ne lui achète rien.

GALILÉE

Mon cher ami, j'en suis absolument navré mais il m'est strictement interdit de recevoir des visiteurs. *(à Dino Peri)* On ouvrait et on fermait le vase du dessus, ça faisait tomber de l'eau⁵... Enfin comme ça c'est pas clair, mais imagine, on aurait dû avoir un poids différent, la pression, tu comprends, ça

devrait modifier la mesure. Mais rien. Échec pour le jeune Galilée, mais succès pour le vieux !

Deux forces différentes, voilà à quoi on a affaire ! Pression d'une part, percussion de l'autre !

ORAZIO

Très illustrissime Galilée !

GALILÉE

Ils sont encore là ! Mais vous voulez me voir sur le bûcher ! Ouste avant que je ne me fasse gronder

par vos maîtres !

ORAZIO

Mes maîtres m'ont accordé la grâce d'être reçu par vous, et même de profiter de votre hospitalité.

GALILÉE

Puisque c'est si aimablement demandé, vous serez les bienvenus, Marco, tu leur montreras leurs

chambres ?

ANGELICA

Quelle familiarité.

GALILÉE

Vous savez, quand on vit les uns sur les autres, la bienséance ça saute vite.

ANGELICA

J'ai hâte de voir ça.

GALILÉE

Voilà donc ce qu'ils vendent !

LIVIA

Au rabais.

GALILÉE

Et qui êtes-vous donc, jeune femme ?

ANGELICA

Je suis Angelica Bartelli, Monseigneur Orazio della Pieve est mon protecteur, et j'aimerais, avec sa bénédiction, avoir l'insigne honneur de rentrer à votre service en tant que disciple.

ORAZIO

Voilà qui est expédié...

GALILÉE

Et qu'est-ce qui vous laisse penser que je puisse avoir besoin d'une disciple telle que vous ?
J'imagine que vous avez pour vous *plus* que votre joliesse ? Soit dit en passant, elle est plutôt pour moi un défaut. Observez : Dino ?

DINO

Hein ?

GALILÉE

Comment faire avec Simplicio ?

DINO

Exit Simplicio, on change de contradicteur, on met vos idées de l'époque dans un nouveau personnage en opposition à Salviati.

GALILÉE

Pas mal, je pensais que tu avais la tête dans les loches de madame.

DINO

Je sais faire deux choses à la fois.

ANGELICA

Mademoiselle.

GALILÉE

Qui en aurait douté ?

ORAZIO

Permettez-moi de couper court à... ça. Mademoiselle Bartelli a sans doute dans ses traits quelque chose de familier car même si son nom, comme sa mère, vous sont inconnus ; son père, lui, ne l'est pas du tout : il s'agit de Cosme II de Médicis !

GALILÉE

Pas possible ! Quel bonheur ! La fille de mon très grand ami ! C'est Marie-Christine⁶ ressuscitée ? Les deux autres me semblent trop occupées avec leur famille respective⁷ pour m'accorder ainsi une visite de courtoisie.

ANGELICA

Je ne suis pas une enfant légitime.

DINO

Oh ! Comme Livia !

LIVIA

Je ne demande qu'à être légitimée.

GALILÉE

Mais non, pas du tout, tu es beaucoup plus heureuse comme tu es.

LIVIA

Passons.

GALILÉE

Légitime ou pas, mes enfants sont mes enfants, et les enfants de mes amis sont les enfants de mes amis. Sois la bienvenue chez moi Angelica Bartelli de Médicis !

ANGELICA

Vous me faites marrer avec votre particule. Je m'en fous moi, des Médicis.

ORAZIO

Sauf évidemment de votre très cher père Cosme II.

ANGELICA

Ouais bien sûr, sauf celui-là.

ORAZIO

Bref, par égard pour votre très ancienne et très belle amitié avec feu notre Grand-Duc, et en tant que protecteur de mademoiselle Bartelli, je vous demande humblement de bien vouloir la prendre sous votre protection, et lui enseigner tout ce que vous savez, en contrepartie de quoi elle vous assistera autant, et du mieux, qu'elle le pourra dans toutes vos entreprises présentes comme futures.

GALILÉE

Qu'est-ce que tu en penses Dino ?

DINO

Oh moi...

GALILÉE

Il est d'accord, c'est formidable, on va pouvoir travailler ensemble à vérifier le mouvement et l'attraction de certains corps plus ou moins gros et célestes. Marco, tu peux leur montrer leurs chambres je te prie ?

AMBROGETTI

Peut-être qu'en présence d'invités « Père Ambrogetti » serait plus approprié.

GALILÉE

Père Ambrogetti, tu peux leur montrer leurs chambres ?

AMBROGETTI

Nous n'avons pas trois chambres libres.

GALILÉE

Eh bien tu laisses la chambre libre à Livia et Angelica, et tu accueilleras le père Orazio dans la tienne ? Entre curés vous devriez bien vous entendre. Ça vous convient ?

AMBROGETTI

Parfaitement.

ANGELICA

J'aurais préféré partager la chambre d'un autre membre de la famille mais soit.

LIVIA

Quelle subtilité...

AMBROGETTI

Suivez-moi.

Ambrogetti, Orazio et Angelica sortent, par jardin.

GALILÉE

Redis-moi qui est ce type ?

LIVIA

J'en étais sûre ! Je prends spécialement la peine de venir te trouver pour te prévenir et voilà le résultat !

GALILÉE

Petite, je suis vieux. Sois indulgente.

DINO

D'autant plus que l'histoire avait l'air confuse.

LIVIA

Elle n'est pas confuse du tout ! Tu veux juste faire le lèche-bottes de papa, comme d'hab.

DINO

Commence pas !

LIVIA

Toi commence pas.

GALILÉE

Les enfants, c'est très mignon vos prises de bec là mais on peut revenir sur le *tartuffe*⁸ et
l'allumeuse ?

LIVIA

Elle, je ne la connais pas, mais lui est notre confesseur au couvent.

GALILÉE

Le même qui confessait Virginia ?

LIVIA

Lui-même.

GALILÉE

Pas vraiment un ami de la famille donc.

DINO

On peut m'éclairer ?

LIVIA

Disons qu'elle s'inquiétait que papa n'allât plus à la messe, du fait de son incarcération, et que sa foi
en fût éprouvée.

GALILÉE

Inquiétudes légitimes de la part d'une fille bonne chrétienne.

DINO

Je ne vois pas le rapport.

LIVIA

On sait qu'une dénonciation pour manque de piété a été adressée au pape⁹. Et sans doute aux
inquisiteurs.

DINO

Et vous pensez que c'est cet Orazio qui aurait renseigné le Saint-Office ?

LIVIA

Personne n'est mieux placé qu'un confesseur pour connaître les secrets d'une chrétienne.

DINO

C'est purement spéculatif.

GALILÉE

Tu as raison. Et puis c'est du passé, peu m'importe. Le pape est un ami. J'ai été prévenu qu'il me fallait être plus ostentatoire dans ma foi, soit. C'est cette créature qui me dérange aujourd'hui.

DINO

Angelica ? Elle paraît bien ingénue...

LIVIA

Ingénue... C'est toi qui es bien innocent. Elle respire le cul !

GALILÉE

Livia, langage.

LIVIA

Ça va, j'irai me confesser.

GALILÉE

À ce propos...

LIVIA

Je vais profiter de la présence d'Ambrogetti pour changer ponctuellement de confesseur, ça ne peut pas faire de mal.

GALILÉE

T'es pas une fille d'andouille.

DINO

Vous êtes vraiment en croisade contre Orazio.

GALILÉE

Je soupçonne qu'il soit en croisade contre nous.

LIVIA

Moi je peux juste pas le blairer.

GALILÉE

Comment est-ce que tu te retrouves à guider le loup dans la bergerie toi d'ailleurs ?

LIVIA

C'est lui qui me l'a proposé, je pense que je lui sers de caution familiale pour pénétrer la maisonnée.

Et j'ai évidemment accepté parce que ça me fait une bonne occasion d'aller voir mon papounet, et de

le prévenir que quelque chose se trame.

DINO

Expliquez-moi je vous prie.

LIVIA

Il pue le pervers. Avec sa sale tête là.

DINO

Non pas toi, Galileo.

GALILÉE

Comme je le disais, c'est cette Angelica qui me paraît la plus suspecte. Je m'étonne vraiment que

Cosme ait eu une enfant illégitime. Il s'est marié jeune, et je le connaissais déjà en ce temps, ce

n'était pas particulièrement un noceur. Je le vois mal faire un écart aussi grossier.

DINO

Connaît-on jamais vraiment les hommes ?

LIVIA

J'en connais de très bien qui ont des enfants hors mariage.

GALILÉE

Touché. Bon Dino, tu vas enquêter sur cette petite, je le sens pas.

DINO

Quoi ? Pourquoi moi ?

GALILÉE

Parce que depuis tout-à-l'heure tu trouves des excuses à tout le monde. Il n'y a rien de mieux qu'un contradicteur pour prouver un fait.

DINO

D'accord mais je suis pas enquêteur moi, comment je procède ?

GALILÉE

Hypothèses et expériences, comme je te l'ai enseigné.

DINO

Je l'attache à un seau d'eau et je suspends le tout à la tour de Pise ?

GALILÉE

Te fais pas plus bête que tu ne l'es.

LIVIA

J'ai trouvé ça drôle moi.

GALILÉE

Va lui parler et vois ce que tu peux apprendre. Séduis ou manœuvre, peu me chaut, mais essaie de déceler la vérité : la raison de sa présence ici.

LIVIA

Vu son comportement, je dirais qu'elle en a après tes bourses papa.

GALILÉE

Voilà, tu as l'hypothèse, à toi de la vérifier par l'expérience.

DINO

Facile à dire.

LIVIA

Je peux t'accompagner ? J'ai hâte de te voir en séducteur.

DINO

Pas de crise de jalousie à prévoir ?

LIVIA

Je me contiens.

Sortent Dino et Livia par jardin.

GIULIA, *avec une voix d'outre-tombe*

Pour une fois que nous avons un vrai prêtre sous notre toit, tu le soupçonnes de tous les maux. Tu ne te méfies que de ceux qui veulent ton bien.

GALILÉE

Vous n'êtes pas là, vous n'avez pas votre mot à dire.

GIULIA, *avec une voix d'outre-tombe*

« Pas là », qu'est-ce que ça veut dire, « pas là » ? Je suis ta mère, je suis toujours là, je serai toujours là.

GALILÉE

Dites, je veux bien vous écouter si ça vous fait plaisir, mais on peut arrêter avec la voix d'outre-tombe ? Je dis ça, c'est pour vous, ça doit être affreux à la longue.

GIULIA

Comme tu voudras. Où j'en étais ?

GALILÉE, *avec une voix d'outre-tombe*

Je suis ta mère, je serai toujours là...

GIULIA

(rapidement, comme quand on reprend son texte) Je suis toujours là, je serai toujours là... *(puis à vitesse normale)* Qu'est-ce que tu crois ? Que ça me fait plaisir de te voir te complaire dans le pêché ? Tu t'es trouvé un fameux guide spirituel avec ce père Ambrogetti ! À part qu'il ne connaît que le chemin de l'Enfer, il me paraît parfait ! Que je suis malheureuse de te voir ainsi souiller toute mon éducation. Tout ça pour une bête obstination, parce que tu te crois plus à même de comprendre le monde que le créateur lui-même !

GALILÉE

C'est faux, vous le savez très bien. Les Écritures ne sont pas à prendre au sens littéral, le monde dans lequel nous vivons n'est pas celui qu'elles décrivent. Le géomètre et le prêtre parlent de deux mondes différents dans deux langues différentes¹⁰.

GIULIA

Tu t'obstines. Tu argumentes. Tu raisones. Quel manque d'humilité.

GALILÉE

Le créateur nous a dotés d'un esprit critique et nous devrions nous contenter d'accepter telles quelles les vérités d'une Église penchée sur son livre, alors que les preuves sont là-haut près des étoiles, et de Dieu lui-même ?

GIULIA

Tu blasphèmes.

GALILÉE

C'est vous, âme, qui blasphémez à rester ici pour blâmer un vivant plutôt que de retourner auprès de votre créateur.

GIULIA

Je suis ta dernière chance de salut.

GALILÉE

Vous êtes la preuve que je perds la raison en plus de la vue. Assez. Je n'ai que faire de ces éternelles rengaines, j'ai perdu mon procès, j'ai abjuré. Le ciel nous tend les bras, à moi et à la myriade d'hypocrites qui prétendent s'en réjouir... S'ils pouvaient me voir brûler...

GIULIA

Tu es d'une humeur massacrate, tu manges bien ? Fais attention à ne pas trop traîner la nuit au lieu de dormir. Et tu devrais moins utiliser ton télescope, tu t'abîmes les yeux.

GALILÉE

Je suis à moitié aveugle maman, fous-moi la paix.

GIULIA

Dis donc ! Comment tu parles à ta mère ?

GALILÉE

Assez, ça n'a pas de sens.

Il sort par jardin.

GIULIA

Moi, je l'ai éduqué en bonne âme chrétienne

Pleine de pureté, et de sagesse ancienne.

Lui, ne veut rien savoir : le génie, le savant

S'échine à se ruer sur les moulins à vent !

Galileo se rit, n'en faisant qu'à sa guise,

De sa mère et des siens, du Père et de l'Église.

Ce fils indigne, en sus, méprise ses amis

Et les mène avec lui au seuil de l'infamie !

Petit, il était pieux, il faisait ma fierté :
C'était l'ami de Dieu. Rien ne m'a alertée.
Qui a pu mettre en lui la haine des soutanes ?

Une graine fétide a mené mon enfant
À marcher loin du Christ dans un mal étouffant.
Presque seule pourtant, j'ai élevé cet âne...

DEUXIÈME JOURNÉE

Entrent Orazio et Ambrogetti par jardin, en discussion animée.

ORAZIO

Je ne peux pas le croire.

AMBROGETTI

Enfin, ça n'a pas d'importance.

ORAZIO

Vous plaisantez ! Toute ma vie j'ai vécu dans l'erreur, sûr de moi-même et de mon fait ! Et voilà que
tout s'écroule !

AMBROGETTI

Comment auriez-vous pu le savoir ? C'est bien la première fois que vous partagez une couche.

ORAZIO

Certes oui, mais quel choc. Vous vous faites une certaine idée de votre personne et en un tour de
main, tout est bousculé.

AMBROGETTI

Vous ronflez, vous ronflez, et vous n'y pouvez rien. Cela ne dit rien de vous, ni de votre morale.

ORAZIO

Soyez sûr que si j'avais su cela plus tôt, je vous en aurais averti. Quelle terrible nuit vous avez dû
passer.

AMBROGETTI

Ne vous en inquiétez en rien, j'ai dormi du sommeil du juste.

ORAZIO

À votre place j'eus sans doute été plus en peine de trouver du repos.

AMBROGETTI

À cause de quelques ronflements ? Allons bon !

ORAZIO

Je faisais plutôt allusion au « juste » que vous pensez être. N'êtes-vous pas coupablement permissif avec le sieur Galilée ? Je conviens que l'homme est plutôt impressionnant, par son intelligence certes, en partie, mais surtout par sa célébrité, bien malheureusement acquise.

AMBROGETTI

Que voulez-vous dire ? J'assiste Monsieur Galilei c'est vrai, mais je ne perds pas de vue mon devoir ecclésiastique.

ORAZIO

Vous en semblez bien proche. Est-ce que l'amitié ne vous aveugle pas ?

AMBROGETTI

Pas le moins du monde !

ORAZIO

Qui ne protesterait pas ? Du reste je ne vous accuse pas de vous fourvoyer consciemment. C'est l'habileté de monsieur Galilei que je blâmerais, plutôt que votre naïveté.

AMBROGETTI

Je vous assure mon père que je ne me fourvoie ni ne me laisse abuser.

ORAZIO

Allons, racontez-moi plutôt en quoi consistent ces nouvelles recherches pour lesquelles vous assistez notre hôte.

AMBROGETTI

Nous traitons de la force de percussion.

ORAZIO

Qu'y a-t-il de si extraordinaire à en dire ?

AMBROGETTI

Vous seriez surpris !

ORAZIO

Surprenez-moi.

AMBROGETTI

Je ne suis certainement pas le mieux placé pour en parler.

ORAZIO

Qui d'autre ? En dehors de Galileo Galilei lui-même bien entendu... N'êtes-vous pas en charge

d'écrire pour lui ?

AMBROGETTI

Si, si, assurément.

ORAZIO

Eh bien ?

AMBROGETTI

C'est-à-dire que pour le moment nous n'avons rien mis sur le papier, et je ne comprends pas

forcément *tout* ce dont il est question.

ORAZIO

Dès lors comment sauriez-vous que ces recherches sont approuvées par l'Église ?

On entend Galilée en fond de scène appeler Marco.

AMBROGETTI

Je fais confiance à mon cœur.

ORAZIO

Vous avez très bon cœur c'est certain. Mais un bon cœur est un cœur docile, et la docilité n'est une
qualité qu'avec un bon maître.

Entre Galilée par jardin.

GALILÉE

Marco !

AMBROGETTI

Ici !

ORAZIO

Pensez-y.

GALILÉE

Enfin ! Je t'ai cherché dans toute la baraque ! Tu as de quoi noter ? J'ai besoin d'écrire un peu de nos discussions avec Dino. Rien de très compliqué pour le moment, du simple dialogue, pour la mise en jambe. Histoire de commencer quelque part. Par exemple Sagredo qui s'étonnerait que Simplicio ne soit plus là, et qui introduirait le nouveau. J'ai envie de l'appeler Dino¹¹, mais je suis sûr qu'il va me faire un sketch pour ne surtout pas être impliqué. Enfin on verra ! Et pour le moment on s'en fout !

Tu notes ?

ORAZIO

Vous vous débarrassez de Simplicio ? Vous reconnaissez donc que ce personnage était une allusion à sa sainteté Urbain VIII ?

GALILÉE

Vous êtes là vous ! Pas du tout, pas du tout ! Une allusion ! Non c'était Simplicios de Cilicie, un hommage ! Grand homme, philosophe, néoplatonicien, commentateur d'Aristote, vous le connaissez bien sûr, vous êtes un homme de culture. Non c'est malheureux, très malheureux que ça ait été si mal interprété ! Enfin je comprends, un nom pareil ! Oui j'en change par déférence et humilité¹², et je reconnais bien évidemment ma grande erreur de n'avoir point pensé à l'interprétation que l'on pouvait faire d'un tel nom. Moi traiter sa sainteté de simplet ! Alors qu'il n'y a pas homme que je respecte plus sur cette Terre ! J'en suis le premier admirateur, et j'oserais même le considérer comme un ami. Je crois qu'il m'a fait autrefois l'honneur de me présenter comme tel. Mais je l'ai déçu, c'est

vrai, par des hypothèses que j'avais et que je présentais comme des vérités... Ce qu'elles ne sont bien évidemment pas ! Tout au plus d'amusantes inventions destinées à mettre un peu de piment et de diversité dans nos approches du monde, et dans ce qu'il pourrait avoir de différent si le créateur l'avait voulu... En inspirant d'autres Écritures... Enfin il n'est pas question de cela aujourd'hui !

Marco ! Tu notes ?

AMBROGETTI

Une seconde !

GALILÉE

Une seconde ! Mais tu as eu des tonnes de secondes ! Et moi qui pensais que tu avais le bon sens de te préparer pendant que je parlais au très vénéré père Orazio. Enfin où avais-tu la tête ?

Entrent Angelica et Livia par jardin, elles traversent la salle.

Derrière elles, entre discrètement Dino.

ANGELICA

Ne pas connaître Giovanni da San Giovanni¹³ à ton âge ! Tu adorerais ses fresques, elles sont tout bonnement magnifiques. Tu n'es jamais allée au Palais Pitti ? Je croyais que ton père était un proche du grand-duc ?

LIVIA

Pour la quinzième fois, je vis dans un couvent...

ANGELICA

Mais tu n'y es pourtant pas enfermée puisque tu es ici !

LIVIA

Par la grâce de ton protecteur ! (à Orazio) Bonjour mon père ! (*désignant Angelica*) Je vous laisse votre *fil*le, j'ai des courses à faire.

Elle sort par cour. La porte grince.

GALILÉE

Cette maison, c'est devenu n'importe quoi. Allons à l'atelier, on ne s'entend pas penser par ici.

AMBROGETTI

Bien.

ANGELICA

Mon père comme je suis heureuse de vous voir !

ORAZIO

Attendez une seconde !

GALILÉE

Pas le temps.

Il va pour sortir et tombe sur Dino.

GALILÉE

Mais qu'est-ce que tu fiches là toi ?

DINO

C'est pour la mission que vous m'avez confiée.

GALILÉE

Bon courage !

Sortent Galilée et le père Ambrogetti. Dino s'avance dans la salle un peu gêné.

ORAZIO

Bonjour mon fils, si vous cherchez sœur Arcangela, elle vient de sortir.

DINO

Ah oui, je, oui oui, évidemment, je voilà, j'y vais.

Il sort par cour ne sachant pas trop quoi faire d'autre. La porte grince.

ANGELICA

Vraiment charmante cette Livia.

ORAZIO

Sœur Arcangela.

ANGELICA

C'est pas la nonne du siècle votre archange.

ORAZIO

Et vous n'êtes pas la plus angélique non plus.

ANGELICA

Le seul truc qui fait religieuse c'est ce côté pète-sec.

ORAZIO

Dites donc vous, un peu de respect tout de même.

ANGELICA

Sinon quoi ?

ORAZIO

Je vous ramène dans les bas-fonds où je vous ai trouvée.

ANGELICA

Nous savons tous deux ce que vous y veniez chercher. Mauvaise idée, mon père, de me menacer, je pourrais avoir la réciproque méchante.

ORAZIO

Personne ne vous croira.

ANGELICA

Vous m'avez introduite dans le monde, vous m'avez donné une situation, et avec elle une crédibilité.

Factice ! Je vous l'accorde. Mais pour qui passerez-vous si vous me dénoncez ? Je pense qu'on me croira au contraire.

ORAZIO

Vous êtes devenue diabolique !

ANGELICA

Vous m'avez maquillée petit père, pas désarmée.

ORAZIO

Qu'est-ce que vous voulez ?

ANGELICA

Mais rien, rien de rien. Seulement faut pas commencer à me demander d'avoir du respect pour vous
ou votre clique.

ORAZIO

Soit, agissez comme vous le souhaitez.

ANGELICA

C'était prévu.

ORAZIO

Et me trahir, c'est prévu ? Ou vous continuez à me servir ?

ANGELICA

Vous *servir*, faut voir. Mais je vais continuer à travailler le vieux au corps. Par contre je comprends
pas trop ce que vous gagnez à ce qu'on fasse la bête à deux dos.

ORAZIO

Les ébats m'intéressent peu. Les confidences qui suivent un peu plus.

ANGELICA

Mais que voulez-vous qu'il me confie ?

ORAZIO

Quelque pensée hérétique.

ANGELICA

Pourquoi il ferait ça ?

ORAZIO

Parce que c'en est un.

ANGELICA

Comment ça ?

ORAZIO

Comment « comment ça ? » ? Mais vous savez chez qui vous êtes ?

ANGELICA

Un vieux plein de thunes.

ORAZIO

Vous êtes chez Galileo Galilei !

ANGELICA

Ça va c'est pas Monteverdi non plus !

ORAZIO

Qui ça ?

ANGELICA

Vous connaissez pas Monteverdi ? Mais vous vivez où tous là ?

ORAZIO

Vous ne connaissez pas Galilée !

ANGELICA

On apprend à se connaître, ces choses-là prennent du temps.

ORAZIO

Vous ne savez pas que c'est l'hérétique le plus connu d'Italie ! Du monde peut-être !

ANGELICA

Mais je comprends pas, vous les cramez pas vos hérétiques normalement ?

ORAZIO

Justement ! Justement ! C'est là que vous intervenez ! J'ai besoin d'une preuve !

ANGELICA

Aaaaaaah ! Mais comment vous savez qu'il est hérétique vous ?

ORAZIO

Il dit que la Terre tourne autour du soleil ! Je sais pas ce qu'il vous faut !

ANGELICA

Bah la voilà votre preuve.

ORAZIO

Vous avez vraiment l'intelligence à géométrie variable vous.

ANGELICA

Pardon mais je vous retourne le compliment.

ORAZIO

Tout le monde sait qu'il met le soleil au centre ! Et voilà sa condamnation : rester tranquille chez
lui !

ANGELICA

Qu'est-ce que vous voulez qu'il me confie de plus hérétique que ça ? Que Dieu est une petite pute
vénitienne ?

ORAZIO

Mais ça va pas bien vous !

ANGELICA

Pardon j'avais oublié votre affection pour les petites p-

ORAZIO

Stop ! Brisons là ! Je suis à deux doigts de vous en coller une !

ANGELICA

Frappez fort mon père, autrement...

ORAZIO

Autrement, autrement... (*il maugrée sans se faire entendre d'Angelica, en sortant par jardin*)

Autrement quoi ? Qu'est-ce que tu penses pouvoir faire contre moi au juste ? Espèce de petite...

Sort Orazio.

ANGELICA

Ça pue la merde cette histoire.

Entrent Livia et Dino par cour. La porte grince. Ils voient Angelica et parlent entre eux.

LIVIA

Elle est là, ça tombe bien !

DINO

T'es sûre de toi ? Je le sens pas...

LIVIA

Tu sens jamais rien mon pauvre Dino.

DINO

Peut-être mais *quand même*, je le sens pas.

LIVIA

Ça va marcher, c'est certain.

DINO

Je ne doute pas que ça fonctionne. Je doute de pouvoir jouer le jeu sans mourir de stress.

Livia le tire en se dirigeant vers Angelica et en parlant très fort.

LIVIA

Jamais je ne pourrai assez te remercier ! Si l'on savait ce que tu fais pour mon père ! Mettre ainsi ta fortune au service d'un pauvre homme !

DINO

Non mais c'est rien, je vous en prie, à votre service, y a pas de quoi, ça me fait plaisir, c'est tout naturel, je suis là pour ça, c'est la moindre des choses, n'en parlons plus.

Livia feint de s'apercevoir de la présence d'Angelica. Cette dernière prend assez mal la nouvelle (que Galilée n'est pas riche mais est entretenu par Dino) mais tente de le dissimuler.

LIVIA

Ah bon sang ! Vous nous avez entendus, c'est certain !

ANGELICA

Je n'ai pu l'empêcher malheureusement...

LIVIA

J'espère pouvoir compter sur votre discrétion !

ANGELICA

Je ne sais que raconter, ni à qui.

DINO

Les ennemis de Galilée sont nombreux.

ANGELICA

Je n'en doute pas.

LIVIA

Mais vous n'êtes pas du nombre ! La fille de son cher ami ! Vous ne direz rien ?

ANGELICA

Écoutez, pour être honnête, je n'allais rien dire du tout. Mais comme ça semble vous tenir particulièrement à cœur, peut-être que je peux vous proposer un marché, pour sceller mon silence de façon définitive ?

LIVIA

Cela nous tranquilliserait tout à fait !

ANGELICA

Je suis passionnée par les découvertes de votre père mais je n'ose le déranger pour qu'il me les explique. Peut-être que vous pourriez vous charger de parfaire mon éducation monsieur... ?

DINO

Qui ? Moi ? P... Peri ? C'est ça, c'est moi, c'est Peri, Dino Peri.

LIVIA

Appelez-le Dino ! Évidemment que c'est marché conclu. N'est-ce pas ?

DINO

Euh ben oui, oui, pourquoi pas ?

ANGELICA

Peut-être que nous pourrions trouver un endroit plus intime pour commencer les cours, *professore* ?

DINO

Pas besoin, on peut faire ça ici.

LIVIA

Mais non, vous allez être dérangé sans cesse !

DINO

Ah bon ? À cette heure ? (*Livia lui jette un regard entendu*) Ah oui ! C'est vrai ! Allons à l'atelier !

Il sort par jardin. Livia et Angelica crient en même temps.

ANGELICA

Non !

LIVIA

Non !

Les deux se regardent, méfiantes. Angelica sort à la suite de Dino.

LIVIA

De tous les lieux, il a fallu qu'il choisisse celui où travaille papa...

GIULIA

Je savais que tu n'étais pas une sainte mais de là à te faire entremetteuse...

LIVIA

Coucou *nonnina*, ça faisait longtemps, oui je vais très bien merci, et toi ?

GIULIA

Tu as toujours été une peste mais j'espérais que l'âge te mettrait un peu de plomb dans la cervelle.

LIVIA

La sagesse a toujours été du côté de Virginia. Ça ne l'a pas sauvée.

GIULIA

Tu n'as donc aucune limite.

LIVIA

Écoute grand-mère, je suis désolé d'avoir été une petite-fille insupportable mais j'estime avoir été suffisamment punie par *une vie entière* au couvent. Alors si on pouvait s'abstenir d'être désagréables, ça m'arrangerait.

GIULIA

Vous les jeunes... Vous ne respectez plus rien...

LIVIA

Et c'est parti.

GIULIA

De mon temps, quand une aïeule prenait la parole, on se taisait, on écoutait. On écoutait même religieusement. Ce terme te dit quelque chose ? Sœur « Arcangela », tu parles d'une archange ! Toujours à courir par monts et par vaux ! À se souiller parmi les hommes ! À se noyer dans le stupre ! Et voilà qu'en plus de te perdre toi-même, tu manipules ton monde pour qu'il pêche par devers toi ! Je comprends ton raisonnement, vipère ! Si tu salis tout ce qui t'entoure tu peux réussir à passer pour propre ! Tu es vraiment la honte de cette famille ! Si seulement tu avais pu mourir à la

place de ta sœur !

LIVIA

Bon, je m'arrête là. Merci grand-mère pour la confiture, repose-toi bien.

GIULIA

Je n'en ai pas fini avec toi !

LIVIA

Moi j'en ai fini.

Elle sort par jardin.

GIULIA

La fille a été faite à l'image du père,
Éduquée par mes soins. Par mes points de repère
J'ai cru pouvoir ôter quelques mauvais penchants
De cette enfant douée avec un fond méchant.

Pourtant rien n'y a fait : un an après sa sœur
J'ai envoyé Livia trouver son confesseur
Juste ici, à Florence, au couvent des Clarisses.
Et tant pis si cela mit son cœur au supplice.

La bonne éducation demande d'être ferme.
Je m'en remis aux sœurs pour la mener à terme :
Je n'avais plus la force après Marie-Céleste.

Mais même le couvent, l'aura matriarcale,
Les confessions au père et la vie monacale
Ne peuvent dégager les nôtres de ce lest.

TROISIÈME JOURNÉE

Entrent Dino Peri qui est en pleine explication et Angelica exaspérée par jardin.

DINO

[...] c'est pour ça que Niccolò lui a envoyé une lettre, on était bien en peine de décider par nous-même, et, entre vous et moi, Lanci, pardon, le *chevalier* Lanci, n'est venu nous trouver nous que parce qu'il était de notoriété publique que nous étions des connaissances de son excellence Galilée. Enfin toujours est-il qu'il a bien fallu statuer sur les trois planches du moulin de la rivière d'Arbia du chevalier¹⁴ et figurez-vous qu-

ANGELICA

Dino ?

DINO

Oui ?

ANGELICA

Embrassez-moi.

Dino la fixe un instant, interdit, puis il s'écroule.

ANGELICA

Ah... Voilà autre chose... Pardon bonhomme, j'y suis peut-être allée un peu fort mais tu parles trop, c'est affreux. Jusqu'au coucher et depuis le lever, il n'y en a que pour Galilée, j'ai la tête qui va exploser... Je vais finir par croire que t'es homo Dino... Mais non, tu m'aurais snobée. T'es juste un petit puceau de scientifique... C'est dommage pour Orazio, il aurait bien aimé que toi et le vieux

vous vous-

DINO

Quel vieux ?

Fin du premier tiers gratuit.

Pour obtenir la suite de la pièce, merci de m'envoyer un mail à thomas.husar-blanc@outlook.fr

1. Pour se référer à cet ouvrage, nous utilisons *Les « Deux nouvelles sciences » de Galilée, une lecture moderne*, 2022, de Alessandro Di Angelis.
2. Virginia Gamba prit pour nom Marie-Céleste Gamba à son entrée au couvent. Un an plus tard sa sœur Livia entre également au couvent (contre son gré) et prend le nom d'Arcangela Gamba. Elles sont toutes les deux les filles illégitimes de Galilée et de Marina Gamba. Leur frère cadet, Vincenzo Galilei, est également issu de cette union mais sera reconnu par Galilée. Marie-Céleste et Galilée ont eu une correspondance assez fournie même si les réponses de ce dernier se sont perdues.
3. Elle est morte en 1634, à 34 ans.
4. Les trois personnages des dialogues précédents de Galilée sont Sagredo, Salviati et Simplicio. Pour la journée additionnelle Aproino remplace Simplicio.
5. Pour la description par Aproino de cette expérience, voir *Les « Deux nouvelles sciences » de Galilée, une lecture moderne*, traduction moderne du dialogue de Galilée, par Alessandro De Angelis, à la page 248.
6. Marie-Christine est morte en 1632.
7. En réalité Anne ne s'est mariée qu'en 1646, avait 21 ans au moment de la pièce et résidait à Florence.
8. Le *Tartuffe* de Molière date de 1664 mais le mot en lui-même vient de l'italien *tartufo* (hypocrite) et attesté dès 1609 dans *Le Mastigophore* d'Antoine Fussy.
9. Fictif mais inspiré d'une vraie dénonciation, en 1604 par Silvestro Pagnoni, son ancien copiste, qui dit avoir « bien entendu sa mère dire que [Galilée] jamais ne se communie ni ne se confesse » (trouvé dans Pietro Greco, *Galileo Galilei, The Tuscan Artist*, 2018, pages 121 à 131, citant lui-même F. Bertola, *De Galileo alle stelle*)
10. Pour un développement de cette idée voir notamment « Lettre à Christine de Lorraine » traduite par Hamou et Spranzi dans *Écrits Coperniciens*, 2004.
11. Fictif.
12. Il est possible que ce soit en partie vrai. Simplicio est présent dans les journées précédentes : il représente toujours l'opinion aristotélicienne mais il est moins sujet de moquerie que dans le *Dialogue* et finit par donner en partie raison à Galilée sur la nécessité d'étudier les mathématiques avant la philosophie de la nature. Cependant, selon Jacques Lambert, dans la journée additionnelle Aproino prend la place de Simplicio parce que le sens du dialogue est plus didactique que polémique (« Le sens et les fonctions du dialogue dans l'œuvre scientifique de Galilée », *Le dialogue : introduction à un genre philosophique*, 2005)
13. Peintre italien qui a notamment décoré la salle *Argenti* du palais Pitti pour Ferdinand II de Médicis en 1635.
14. Voir lettre de Niccolò Aggiunti du 24 janvier 1630 faisant mention de Dino Peri à ses côtés et demandant conseil à Galilée concernant ce moulin sur la rivière d'Arbia, dans Favaro, *Operi di Galileo Galilei*, vol XIV, page 69.